



# CITADELLE DE SISTERON

(Alpes-de-Haute-Provence)

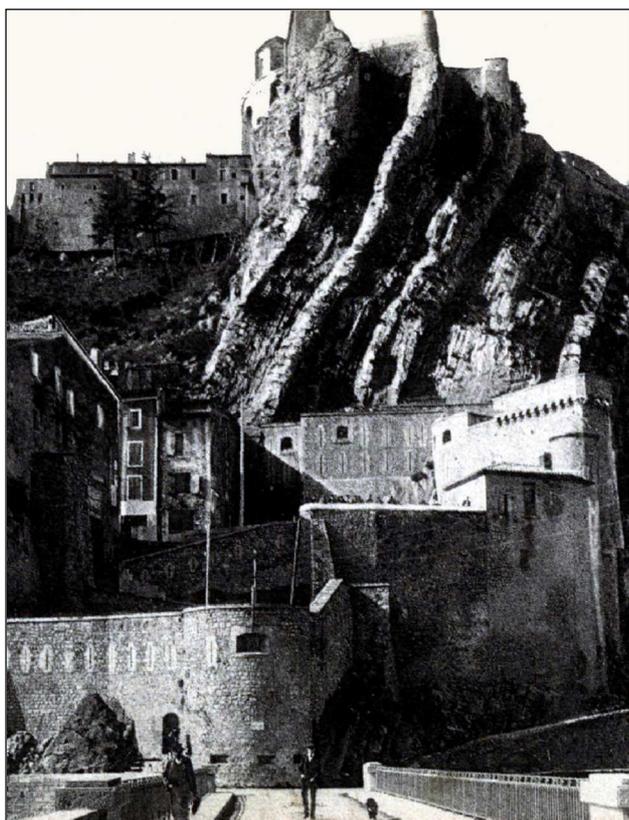
**La citadelle a phagocyté le sommet du rocher.**

Comme les Baux-en-Provence, la citadelle de Sisteron offre une osmose remarquable entre la maçonnerie et le rocher escarpé sur lequel elle s'est cramponnée. Dans les strates calcaires dressées à la verticale, la Durance a creusé une clue magnifique. La citadelle s'est bâtie en rive droite, au sommet de ces strates, dominant la Durance de près de 100m.

## BREVE HISTOIRE DE LA CITADELLE

Il ne reste plus rien de l'oppidum des Voconces, ni du castrum romain qui lui succéda sous Auguste (27 av. J.C.), ni du château du Moyen Âge. Ils ont disparu au cours des diverses occupations et des aménagements qui ont suivi. Le plus ancien vestige encore visible est le rempart supérieur, ou chemin de ronde, avec son beau donjon (fin XII<sup>e</sup> - début XIII<sup>e</sup> siècle). Propriété des Comtes

**Sisteron avant 1944, d'après une carte postale. La citadelle campe sur le sommet des strates rocheuses redressées à la verticale.**



de Provence dont elle ferme la frontière nord, la citadelle rejoint le royaume de France après que la Provence ait été léguée à Louis XI (1482). Point de passage stratégique entre la Provence et le Dauphiné, la citadelle fut âprement disputée durant les guerres de religion. Après les dégâts subis au cours de celles-ci, Jehan Sarrazin ingénieur militaire aurait été chargé par Henri IV d'entreprendre différents travaux, avec des bastions en dent de scie, qui sont reliés aux remparts enserrant la ville depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. Ces travaux auraient aussi été attribués à Jehan Erard, ingénieur des fortifications de l'Île-de-France et de la Picardie, ce qui a été contesté.

En 1692, après l'invasion de la haute vallée de la Durance par les troupes du Duc de Savoie Victor-Amédée II (1675-1730), Vauban veut faire entreprendre de nouveaux travaux et installations.

**Sisteron aujourd'hui. Les maisons et la porte nord ont disparu. Seul subsiste le bastion raccordant le tunnel à la porte nord.**



Faute de crédits, ils ne seront réalisés que très partiellement. En 1842, les stratèges militaires décidèrent de nouveaux travaux et remaniements importants devenus inutiles 18 ans plus tard avec le rattachement de la Savoie à la France! La citadelle sera déclassée en 1889.



**La guérite du Diable épouse la strate rocheuse et fait face à l'autre versant de la clue.**

Ce sont ces derniers travaux qui nous intéressent le plus, car outre de nouvelles installations, ils complètent le côté rupestre de la citadelle par plusieurs galeries creusées dans le roc, une citerne et surtout un formidable escalier souterrain joignant le haut de la citadelle à un bastion construit contre la porte nord de la ville. Nous en ferons la description ci-après.

Il ne faut pas ignorer les bombardements de l'aviation américaine du 15 août 1944. En se débarrassant malencontreusement des bombes non lar-

**L'une des galerie qui percent les strates rocheuses de la citadelle.**



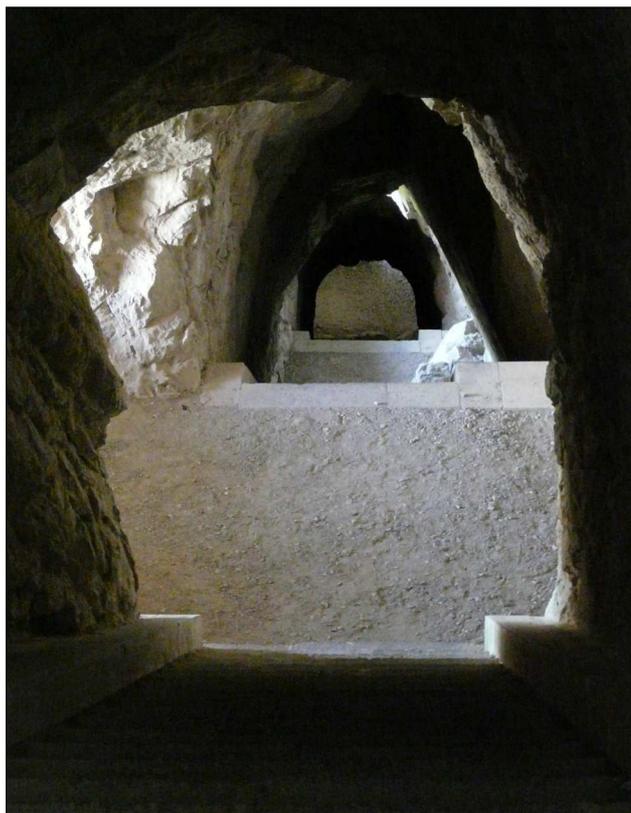
guées, celles-ci tombent sur la ville et la citadelle, occasionnant de graves dégâts. La chapelle N.D. du Château (XVe siècle) sera restaurée; par contre, la porte nord de la ville (Porte du Dauphiné), ne le sera jamais. Un grand parking remplace les maisons qui lui étaient accolées à la sortie nord du tunnel routier creusé après la guerre.

## DESCRIPTION

### Les escaliers

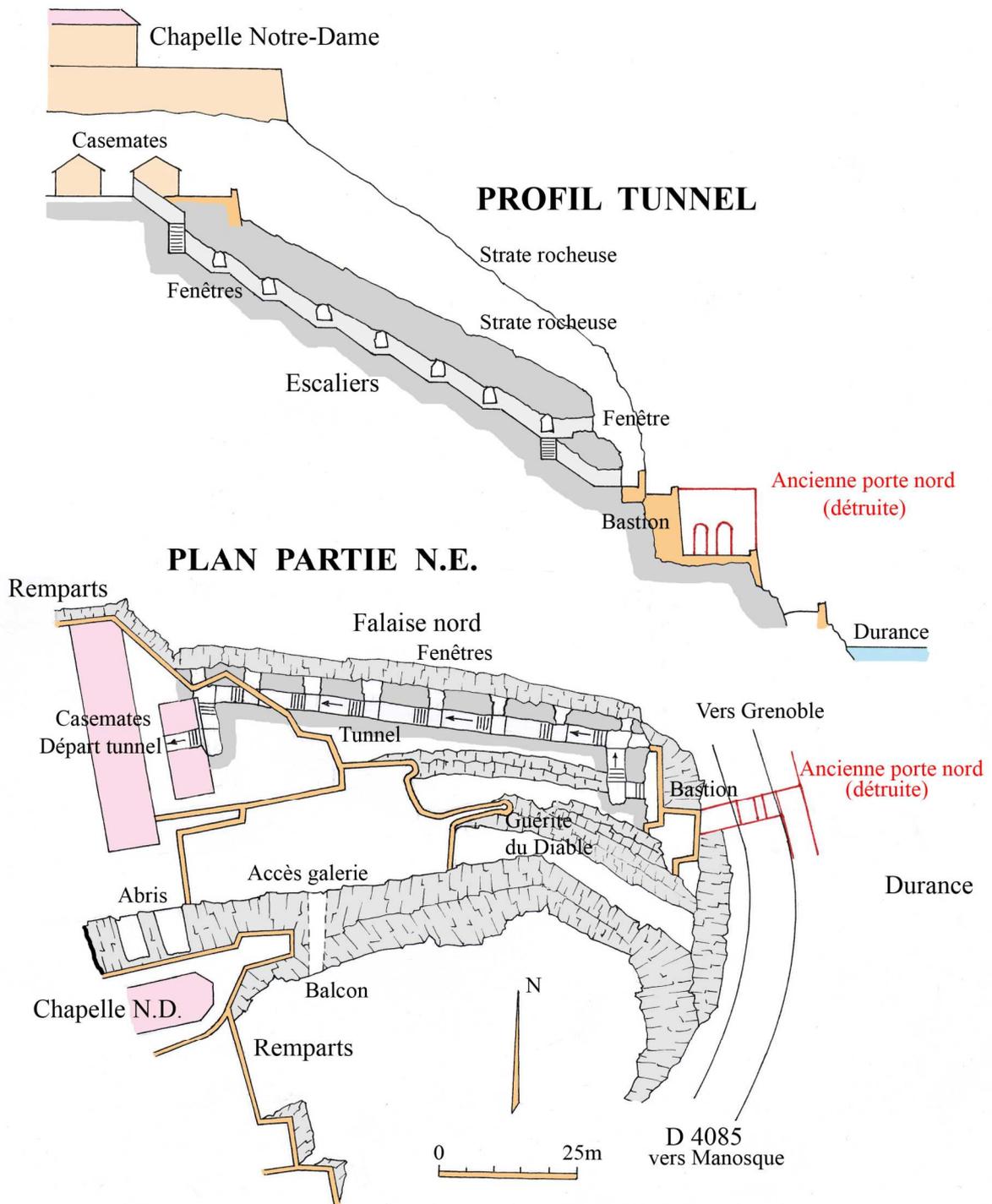
Creusés en 1842, les escaliers démarrent d'un bâtiment situé dans la partie nord de la citadelle, environ 25 mètres plus bas que l'esplanade de N.D. du Château. Après deux coudes, ils longent une longue strate rocheuse ouest-est, dont ils suivent la direction. Toutes les 25 marches, ils sont coupés par un vaste palier où une fenêtre a été creusée qui débouche dans la paroi nord de la strate et permet un éclairage diurne. Ces fenêtres s'ouvrent assez haut dans la paroi pour être inaccessibles de l'extérieur. Mais, la belle clue canalise malheureusement le mistral et, en hiver, Sisteron est réputée pour la rigueur de ses températures. Il doit alors régner un froid glacial dans les escaliers.

**Les escaliers sont coupés toutes les 25 marches par un vaste palier éclairé par une fenêtre creusée dans le rocher.**



Au total, les escaliers comptent 258 marches coupées par 10 paliers. Quand on commence à descendre le vaste conduit ouest-est, d'une section de plus de 3m sur 3, la perspective est saisissante. C'est un spectacle à ne pas manquer. Les marches ayant une hauteur de 20 à 21cm, cela nous donne une dénivellation de plus de 50 m, celle du premier étage de la tour Eiffel. Au point bas de l'escalier, une porte grillagée en fer interrompt la visite, interdisant de pénétrer dans le nouveau bastion qui do-

# CITADELLE DE SISTERON



La topographie partielle de la citadelle se rapporte à la partie qui a été aménagée souterrainement. Bien que cet aménagement soit récent (1842), il reste un témoin des tribulations de notre histoire.

minait la porte nord de la ville et y était accolé. Si ce nouveau bastion existe toujours, nous avons vu précédemment ce qu'il advint de la porte nord de la ville, aujourd'hui disparue après les bombardements de 1944.

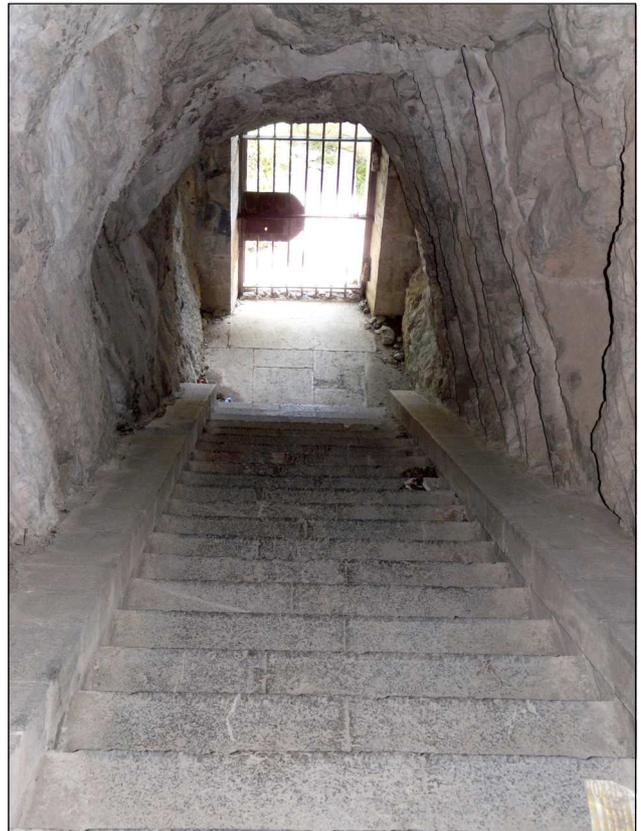
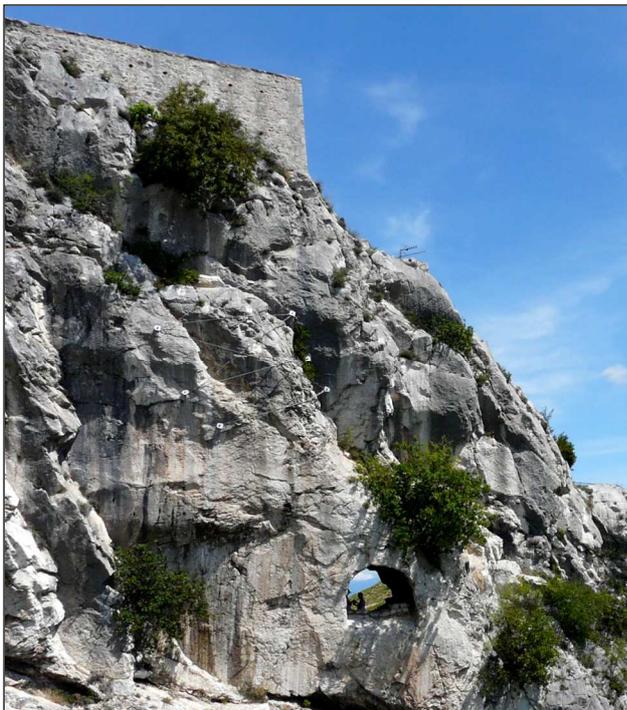
## Les autres souterrains

Sous l'esplanade de la chapelle, un petit tunnel traverse la strate rocheuse pour offrir une vue magnifique vers le sud et sur Sisteron. D'autres



**En haut : L'une des deux galeries monumentales (5x5m), creusées pour constituer des abris en cas de bombardement. Sans mur, elle est non terminée.**

**En bas, une autre galerie, creusée on ne sait dans quel but.**



**L'arrivée des escaliers dans le bastion accolé à l'ex porte nord. Après 258 marches, la visite s'arrête ici pour les curieux qui ont accepté d'affronter la remontée!**

tunnels d'une vingtaine de mètres ont été creusés au XIX<sup>e</sup> siècle, sans doute pour offrir un meilleur abri en cas de bombardement. Mais leur installation n'a pas été terminée, car ouverts vers le nord, aucune maçonnerie ne les ferme.

Comme Sisteron, de nombreuses fortifications du sud-est ont connu l'abandon après le rattachement de la Savoie, du comté de Nice ou la normalisation de nos rapports avec l'Italie.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Raymond COLLIER, 1986, La haute-Provence monumentale et artistique, Digne, Imp. Louis Jean, 559p.